

COTE EST

NUMÉRO 27 • JUIN-AOÛT 2005 • 5,50 € • www.coteest.net

COTE ARCHITECTURE
Megève insolite

COTE DECOR
Chalet-hameau alpin
Ferme bavaroise
Pavillon de chasse

COTE VIVRE
Sur les sentiers
de la Jungfrau

COTE SAVOIR
Cueillette gourmande

T 06834 - 27 - F: 5,50 € - RD



FRANCE METROPOLITAINE € 5,50 / DOM € 6,50 / BEL € 6,50 / CH 10 FS / A € 8,70 / AND € 5,50 / CDN \$ 7,50 / D € 8,00 / ESP € 6,00 / FIN € 8,40
GB £ 5,25 / GR € 8,50 / ITA € 6,00 / LUX € 6,50 / MAR 70 DH / MAY € 10,00 / NL € 7,50 / PORT ccol € 6,00 / TOM 1.800 F CFP / TUN 8 DT / USA \$ 8,95

“L'Est m'inspire”

EN LANÇANT CÔTÉ EST, NOUS PERCEVONS DÉJÀ CET ENGOUEMENT, LARGEMENT PARTAGÉ, POUR LE « GRAND EST ». VOICI CE QU'IL INSPIRE À JEAN-LOUIS JANIN DAVIET, « ENFANT DE L'EST, DE SOUCHE COMME DE PASSION ».

Jardin. La maison de mon enfance, qui est maintenant la maison de nos vacances, a été construite à la fin du XIX^e siècle près du lac d'Annecy, dans l'un des villages du Val d'Arly. Construite dans le goût piémontais, après l'annexion des deux Savoies à la France, elle est grande et austère, nichée dans un jardin de curé, et offre à l'intérieur toute l'élégance de ces maisons italiennes du nord. Un jardin, plein d'odeurs et de couleurs, qui a traversé le temps, rempli de plantes et d'arbres résistant au climat froid et à la saison de neige. Un jardin cerclé de haies de charmilles taillées agrémentées de niches où se blottissent statues et bustes. Un vrai jardin avec une grande allée de gravier, bordée de rosiers anciens, de buis, d'iris et de lavandes, rythmée d'arches croulant sous le chèvrefeuille. Jardin d'agrément mais aussi jardin potager en croix de Saint-Jean, avec deux grandes tonnelles de lierre et de roses, une cour pavée, un bassin ...

Vignobles. Enfant, j'ai connu des vendanges et les fêtes liées à ces instants de bonheur. Tous nos amis et famille étaient conviés. On se rendait au « petit chalet ». Ma grand-mère avait aménagé une petite cabane de vigneron. Le repas était pris ensemble, nous chantions et nous racontions des histoires d'autrefois, des contes de Savoie qui faisaient trembler ou rêver les enfants que nous étions.

Torrent. Derrière le Roc de Chère et les arbres de la rive, le petit lac prolonge l'enchantement de la Savoie de mon enfance. Se baigner aux pieds du Roc est interdit le plus savoureux que je connaisse.

Baroque. J'ai découvert, à seize ans, l'art baroque savoyard, piémontais. De ce jour, je ne me suis plus jamais lassé de ses courbes, de ses ors, de ses couleurs, de ses églises et chapelles : Beaufort et sa chaire de 1772, Queige, Fontcouverte, Valloire, Saint-Martin-de-Belleville, Peisey-Nancroix, Hauteluce, Séz, Flumet ... C'est à cette époque que j'ai rencontré le trompe l'œil, les faux marbres, les perspectives, les façades peintes avec deux exemples vraiment exceptionnels : Caramagne et Les Marches, près de Chambéry.

Folklore. Ma famille très ouverte, avait, après la guerre de 39-45, accueilli dans le village de nombreuses familles polonaises et russes, à qui nous allions rendre visite lorsque j'étais enfant. C'est chlobolobolo bolo boloez eux, en compagnie de ma mère, que j'ai découvert le folklore, le samovar, l'église orthodoxe qu'ils avaient construite de leurs mains, à la sortie du village. Ce lieu sacré empreint de couleurs lumineuses, de simplicité, était paradoxalement luxueux. Ils ne sont plus, mais grâce à leurs enfants, j'ai reçu de l'Est le plus beau cadeau de ma vie : mon fils, Andrez, né près de Cracovie en 1995.

La chasse. Elle est synonyme de silence, de réveil matinal, de départ avec mon grand-père et ses amis vers les forêts et les montagnes pour courser les chamois. La brume épaisse, l'aube d'un nouveau jour, les grelots des chiens, sont autant de souvenirs que je revis, dès l'automne, partout, des Alpes aux Vosges en compagnie de mon fils.

Faïence. Mes grands-parents collectionnaient les statuets de faïence et de porcelaine. C'est par eux que j'ai été initié à Meissen, Lunéville, Niderviller, Villeroy ... Des objets que je pouvais toucher, qu'ils me montraient, qu'ils me décrivaient : technique, couleur, histoire ... Un monde merveilleux mariant mythologie et scènes galantes, animaux et vie des saints, bustes et ornements ... Ma grand-mère était petite, menue, élégante avec un chignon parfait. Elle portait des tenues sobres caractérisant un demi-deuil, symbole de rigueur. Les seules couleurs que je lui connaissais étaient ses tabliers brodés,

enveloppants, voletants, protégeants, mais aussi synonymes de grandes joies. Ils évoquaient les jours de pâtisserie, remplis de bugnes, de beignets, de gâteaux de Savoie, de tartes aux myrtilles, aux pommes, aux pruneaux ... J'avais le droit de l'aider, mais surtout de me servir du grand saladier de faïence beige et rose au décor d'oiseaux. Ce saladier venait des faïenceries de Sarreguemines. A 42 ans, je m'en sers encore et il évoque pour moi l'épanouissement de ma vie d'homme.

Cristal. Mon grand-père, en résidence à Lunéville, a subi la magie de la lumière de la campagne lorraine. Une lumière ouatée l'hiver avec une brume rampante et magique que l'on appelle la « Dame blanche ». Mon grand-père me décrivait cette « Dame blanche » à travers l'histoire du cristal, du verre pressé, et notamment d'un sucrier intouchable en opaline blanche aux quatre atlantes. Il était fabriqué par la cristallerie de Portieux. Pour tous les jours, nous utilisons celui de couleur verte, que j'avais rehaussé d'or, enfant, lors de mes jeudis après-midi. Ces deux boîtes à sucre m'ont toujours suivi. Portieux, comme Niderviller, je les rejoins en octobre 2002.

Cœur. Les Alpes, et plus particulièrement la Savoie, sont indissociables de la symbolique du cœur. Il est présent partout, en architecture (balcons, bois découpés, volets ...), dans le mobilier (lits, chevets, armoire de mariage ...), dans la peinture, dans l'art sacré baroque (cœur, flamme, Sacré-Cœur), et surtout dans les bijoux. Le cœur savoyard est en or ou en argent, lisse, martelé ou gravé, serti d'émail, de pierres précieuses. Le cœur est le gage d'amour qu'offre un Savoyard à sa fiancée et chaque vallée possède le sien. Il est monté sur bélière ou sur coulant. Sur coulant, il ne s'offre jamais seul, mais avec sa Croix de Savoie. Mise sur un ruban de velours ou de gros-grain, elle se porte les jours de fêtes religieuses ou familiales. La plus belle croix est celle de Megève, au bout du Val d'Arly, avec les extrémités trilobées.

Ecole de Nancy. En arrivant en Lorraine, ma petite famille s'est mise en quête d'une nouvelle maison. Les semaines et les mois se sont succédés et, grâce à une déviation routière, ce fut le coup de foudre. Ni trop grande, ni trop petite, notre maison, représentative de l'Ecole de Nancy, date de 1905. Ses fers forgés dessinent comme de grandes herbes ondulant sous le vent. Ses murs, en appareillage de pierres, sont caractéristiques de la construction nancéenne de l'époque. Son balcon en ciment-bois achève de lui donner du charme.



Jean-Louis Janin Daviet a pris racine à l'Est comme directeur marketing et artistique de la Faïencerie Royale de Niderviller et de la Cristallerie de Portieux.

1. Au mur, miroir rond en bois doré Louis XVI. Sur la cheminée: Christ et Vierge en bois doré XVIII^e baroques. Brûle-parfum Louis XVI en bronze doré. «La Chamaille», groupe de Niderviller, période de Custine XVIII^e. Devant, chaise Stanislas en bois plâtré laqué, rééditée par Henryot et Pozzoli à Liffol-le-Grand. Dessus, châle du Val d'Arly. Au sol, portrait XVIII^e de saint François de Sales. Bougeoirs d'église en bronze doré XIX^e.



2. De gauche à droite, sur l'album de photos fin XIX^e, statuette «Le Petit Savoyard», réédition d'un modèle XVIII^e de Cyfflé par la Faïencerie de Niderviller. Cadre avec papier découpé «Allégorie de la Nature, de la faune, de la flore des Alpes» réalisé par Sophie Crawford. Livre sur Grenoble édité par Arthaud en 1927. Baromètre XIX^e au petit chien en bois. Médicis en fonte XVIII^e. Chien porte-montre en bronze et marbre XIX^e. Bois de cerf. Service rouge et blanc «Megève» par la Faïencerie de Niderviller, création 2004. Dessous, écusson de Savoie XIX^e.



3. De gauche à droite, verre à eau collection «Médicis» création 2004 d'après un modèle du XVIII^e du nord de l'Italie, Cristallerie de Portieux. Linge d'office chiffré. Service aux armes en faïence fine «forme Custine», personnalisé et à la commande à la Faïencerie Royale de Niderviller. Couverts en argent XVIII^e, orfèvrerie de Chambéry. Cœur en verre mercurisé rouge, Arts et Collections d'Alsace.



4. Sur la cheminée: portrait de chasseur de 1836. Devant, tableau de chasse à courre début XX^e. Cadre en bois découpé XIX^e. Trophée de chamois. Lampe «Clodion» en biscuit et trompe l'œil de marbre sur commande par la Faïencerie Royale de Niderviller. Devant, de gauche à

droite, service en cristal modèle «Saint-Petersbourg» édité par la Cristallerie Portieux depuis le XVII^e et toujours fabriqué. Service en faïence «Fontainebleau» en



faïence fine de Niderviller, création 2004. Oiseau empaillé. Sur la chaise Directoire XVIII^e, deux ours porte-bougies dans le goût de Berne. Sous la table, couronne

royale fermée en tôle peinte du Saint Empire romain germanique. Et chenets du Dauphiné Collection personnelle et mise en scène, Jean-Louis Janin Daviet